

et de la préparation au déclenchement d'une véritable guerre il n'y a qu'un pas.

Ce qu'on appelle aujourd'hui la préparation à la guerre est déjà par soi-même une guerre en sourdine et, de plus, une charge financière aussi lourde qu'une guerre de jadis. Au lieu de dire: "Préparez la guerre", nous disons aujourd'hui: "Préparez la paix!" Si vous voulez la paix, préparez la paix.

Prions ainsi: "Seigneur, donnez-nous la paix aujourd'hui!" Rassemblons une armée pour prier! Les femmes et les enfants eux-mêmes doivent s'enrôler dans cette armée de la paix. Les prêtres feront à l'autel cette prière: "Seigneur, épargnez à votre peuple une nouvelle guerre!" Dans les monastères, les enfants de Dieu prieront de même et avec cette foi qui soulève les montagnes. Des montagnes de difficultés barrent en effet la route de la paix. A votre prière, j'offre une triple intention.

Priez d'abord pour que la pensée de la paix s'engage partout sur la voie triomphale! Paix dans les âmes, paix entre les citoyens dans la vie nationale, paix entre les peuples. Il faut que la conscience du monde s'émeuve. Chaque individu doit se sentir co-responsable des mesures destinées à empêcher que de pareils torrents de sang et de larmes ne coulent de nouveau.

Priez ensuite pour que les relations entre les peuples prennent une tournure amicale, que partout domine une loyale volonté de résoudre pacifiquement les conflits. Les peuples qui, de nos jours, redoutent encore la paix, au lieu de redouter la guerre, devraient être effacés de la liste des peuples civilisés. L'olivier doit grandir sans cesse, et, pareil à l'arbre du livre de Daniel (Dan. IV, 8 et seq.), étendre ses branches, symbole de la paix, sur tous les peuples du monde.

Priez enfin dans cette troisième intention: que des hommes et des femmes, en grand nombre, aient le courage d'élever le rameau d'olivier de la paix et de se tendre les mains par-dessus les poteaux des frontières. "L'Association des catholiques allemands pour la paix" est prête à recevoir dans ses rangs tous les nouveaux apôtres de la paix.

Dans une vue apocalyptique, le Psaume XLV entrevoit cette paix du monde et y reconnaît un présent de Dieu. "Venez, et contemplez les oeuvres du Seigneur, le prodiges qu'il a accomplis sur la terre! Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. Il a brisé l'arc, il a rompu la lance, il a consumé par le feu les boucliers" (Ps. XLV, 9 et suiv.)

C'est donc le Dieu des armées qui arrache les armes aux mains des peuples et nous accorde la grâce de la paix. Mais, comme toutes les grâces de Dieu, cette grâce exige aussi la collaboration des hommes. La paix ne tombe pas du ciel comme la neige. Elle n'obéit pas à de simples aspirations sentimentales.